

## **Collections du Musée d'Art et d'Histoire : histoire et parcours actuel**

Sur une surface de 2300 m<sup>2</sup>, le parcours actuel présente de manière chronologique et thématique des collections archéologiques (préhistoire, protohistoire, gallo-romain, Egypte), des collections médiévales et de la Renaissance (dans la chapelle Saint-Didier), des arts graphiques dans un cabinet consacré (par rotation) aux dessins et gravures de Jean Duvet et Claude Gillot, des peintures anciennes (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, écoles étrangères du XVIII<sup>e</sup> siècle), des collections de faïences et de coutellerie et des peintures modernes (XIX<sup>ème</sup> et première moitié du XX<sup>e</sup> siècle). Une place importante est donnée aux œuvres de Jean Tassel, peintre langrois du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'histoire bimillénaire de Langres explique l'existence de collections privées d'antiques dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Les antiquaires langrois continuèrent à réunir des sculptures gallo-romaines provenant de la cité ou de ses environs jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Durant la seconde moitié de ce siècle, le cabinet du collectionneur Guyot de Saint-Michel (1736-1799) contenait des curiosités naturelles, des peintures, dont une dizaine de tableaux donnés aux Tassel, et environ 5000 livres. L'ensemble était complété de petits objets antiques, de monnaies, d'estampes...

En 1836, des érudits locaux comme Pierre Guyot-de-Giey (1771-1844) ou Joseph-Philibert Girault de Prangey (1804-1892) souhaitèrent sauvegarder des

inscriptions latines. Ils fondent la *Société archéologique de Langres*, devenue *Société Historique et Archéologique de Langres* (SHAL) en 1842. L'architecte Luquet suggéra de créer un dépôt lapidaire dans une église désaffectée autrefois consacrée à saint Didier, troisième évêque de Langres. Le premier musée de Langres ouvrit en 1841.

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, dons et achats ont permis d'acquérir d'autres peintures (Jean Simon Berthélemy, Jacques Courtois, Charles Le Brun, Jean Ranc, divers tableaux langrois des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles...). En 1857, une partie du fonds d'atelier du peintre Jules-Claude Ziegler (1804-1856) est achetée. Des dépôts de l'Etat (Jean-Baptiste Corot, Paul Flandrin, Evariste Luminais, Jules-Claude Ziegler) viennent accroître l'ensemble. Aujourd'hui, la peinture langroise, française et nordique du XVII<sup>e</sup> siècle et la peinture française romantique et réaliste du XIX<sup>e</sup> siècle sont plus particulièrement représentées. Dès le milieu du siècle XIX<sup>e</sup> siècle, des dons permettent de diversifier les collections : égyptologie, ethnographie extra-européenne, mobilier, sculpture (Antoine Besançon, Joseph Lescornel, Pierre et Louis Petitot)... Parallèlement, le musée s'enrichit de collections d'animaux (essentiellement d'oiseaux), de minéraux et de fossiles. La SHAL s'ouvrit aussi aux arts décoratifs et notamment à la coutellerie langroise, avec des dons et des achats de 1899 à 1914.

Au XX<sup>e</sup> siècle, le musée continua à s'enrichir au rythme des fouilles et grâce aux donations suscitées par la notoriété de la SHAL. Quelques collectionneurs marquent l'histoire du musée par l'importance de leurs dons, à l'exemple des frères Charles (1848-1920) et Joseph (1850-1941) Royer dans les domaines de l'archéologie et de la peinture (dont Gustave Courbet et Eugène Delacroix). Ce legs comporte aussi des pièces de la faïencerie d'Aprey, importante manufacture située au sud de Langres, dont le musée possède la première

collection publique française. Les peintres et sculpteurs de la fin du XIX<sup>e</sup> et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle liés à l'Ecole de dessin de Langres (Paul Joseph Alizard, Léon Bellemont, Charles Duvent, Jules Hervé Mathé, Jules-René Hervé...) entrèrent au musée. Du mobilier du paléolithique supérieur découvert à Farincourt (52) enrichit les collections préhistoriques par le don Mouton en 1978. En 1980, la statue en marbre d'un empereur revint à Langres sous la forme d'un dépôt du musée du Louvre, après sa découverte à Langres en 1660 et son transfert à Versailles en 1684. Des daguerréotypes, des tirages argentiques et des plaques de verre témoignent aussi dorénavant des débuts précoces de la photographie en Haute-Marne. En 2011, la municipalité dépose au musée la toile de José de Ribera « Jésus parmi les docteurs », fleuron des collections langroises. En 2012, le dépôt par le Musée national d'art moderne d'une toile de Raoul Dufy peinte en 1935 et représentant Langres clôt l'actuel parcours de visite.

Olivier CAUMONT,  
conservateur des musées de Langres